**שְּׁמִינִ֔י עֲצֶ֖רֶת  *Shmini Atzeret***

**"בַּיּוֹם֙ הַשְּׁמִינִ֔י עֲצֶ֖רֶת תִּהְיֶ֣ה לָכֶ֑ם" (במדבר כ"ט:ל"ה)**

**« Le huitième jour, vous tiendrez une assemblée solennelle » (Nombres 29:35).**

*Chmini Atsérèt* est mentionné dans la Torah comme une mitzvah, bien que sans explication ou motif clair. Ce jour, le huitième Chabbat de l'assemblée, marque la fin du cycle de lecture de la Torah, une célébration connue sous le nom de « Sim'hat Torah ». Le terme « Atsérèt » se réfère à un grand rassemblement du peuple et c’est précisément cette signification que nous souhaitons insuffler au concept de Chmini Atsérèt. Ce jour symboliserait alors un appel à l'unité du peuple juif en souvenir des victimes du massacre du 7 octobre, accompagné de prières pour l’espoir et de jours meilleurs.

*Chmini Atsérèt* est symbolisé par כלנית (la Kalanit) ou l'anémone.

Pourquoi l'anémone, ou כלנית (kalanit) en hébreu ? Cette fleur, aimée de tous les israéliens, a été choisie comme emblème floral de l’État d'Israël. Elle s’épanouit partout, du nord du pays jusqu’au sud du Néguev et son nom scientifique grec, qui signifie « fleur du vent », reflète parfaitement son caractère. Contrairement aux autres fleurs qui attendent le printemps, l'anémone affronte sans crainte les vents d'hiver. Emanuel Löf, un chercheur des noms hébreux anciens au XIXe siècle, a choisi le nom « כלנית », en s'inspirant du mot « כלה », (kala), qui signifie « épouse », pour rendre hommage à la beauté éclatante de cette fleur, semblable à celle d'une mariée le jour de son mariage.



Nous vous invitons à célébrer Chmini Atsérèt (שמיני עצרת) à travers les actions suivantes :

* Organiser un rassemblement communautaire d'envergure,
* Porter le symbole de la כלנית (kalanit) près de votre cœur en signe de solidarité,
* Utiliser les poèmes et textes suivants (avec des liens vers des enregistrements audio) comme lectures inspirantes pour votre rassemblement.

|  |  |
| --- | --- |
| [***Shibolim***](https://youtu.be/FL1lILSIiN8)**/ Assi Stav** (traduction : anonyme) | [**שיבולים**](https://youtu.be/FL1lILSIiN8) **/ אסי סתיו** |
| **Shibolim, écrit par Assi Stav après les événements tragiques du 7 octobre, intègre des références à des chants israéliens bien connus sur le thème du deuil, tels que The Wheat Grows Again interprété par Chava Alberstein, The Road to the Village de Rivka Zohar et In Our Garden de Shi Li Atari.** | |
| Te souviens-tu quand nous étions jeunes,  Nous nous cachions derrière les meules de foin,  Des paniers de tomates et le vent d'octobre  Sifflant dans l'air ?  Des cailloux dans nos chaussures, un sourire sur nos visages,  Des fleurs dans nos cheveux.  Nous avons perdu le chemin vers notre village,  La route pour rentrer chez nous.  Le champ de bataille se transformera en champs de blé (Shibolim).  Tu verras, nous reviendrons et élèverons des enfants.  Le champ de bataille se transformera en champs de blé.  De belles personnes danseront sur les sentiers.  D'autres poèmes seront écrits,  Et des milliers d'anémones (*kalaniyot*) couvriront les taches.  Te souviens-tu quand nous étions adultes,  Nous nous cachions derrière le mur,  Des paniers de poudre à canon et l'odeur d'octobre  Enflammaient l'air ?  De la poussière dans les chaussures, un sourire anonyme,  Des fleurs de Shabbat sur la table.  Nous avons perdu le chemin vers notre village,  La route où j'ai vu comment tout se termine.  Le champ de bataille se transformera en champs de blé (*Shibolim*).  Tu verras, nous reviendrons et élèverons des enfants.  Le champ de bataille se transformera en champs de blé.  De belles personnes danseront sur les sentiers.  D'autres poèmes seront écrits,  Et des milliers d'anémones (kalaniyot) couvriront les taches.  Le champ de bataille se transformera en champs de blé (*Shibolim*).  Les graines d'espoir germeront et pousseront haut.  Le champ de bataille se transformera en champs de blé.  De belles personnes continueront à danser partout.  D'autres livres seront écrits,  Et des milliers d'anémones (*kalaniyot*) couvriront les années. | אתה זוכר כשהיינו עוד קטנים היינו מסתתרים מאחורי חציר סלי עגבניות ורוח של אוקטובר שורקת באוויר  אבנים בנעליים, חיוך על הפנים פרחים בשיער אבדה הדרך אל הכפר הדרך בה רציתי לשוב בחזרה  שדה הקרב יהפוך לשיבולים עוד תראה שנחזור ונגדל פה ילדים שדה הקרב יהפוך לשיבולים אנשים יפים ימשיכו לרקוד על השבילים יכתבו כאן עוד שירים ואלפי כלניות יכסו את הכתמים   אתה זוכר כשהיינו כבר גדולים היינו מסתתרים מאחורי הקיר סלי אבק שריפה וריח של אוקטובר מצית את האוויר  אבק בנעליים, חיוך בלי פנים פרחי שבת על השולחן אבדה הדרך אל הכפר הדרך בה ראיתי איך הכל נגמר   שדה הקרב יהפוך לשיבולים עוד תראה שנחזור ונגדל פה ילדים שדה הקרב יהפוך לשיבולים אנשים יפים ימשיכו לרקוד על השבילים יכתבו כאן עוד שירים ואלפי כלניות יכסו את הכתמים   שדה הקרב יהפוך לשיבולים זרעי תקווה ינביטו, יטפסו אל הגבהים שדה הקרב יהפוך לשיבולים אנשים יפים ימשיכו לרקוד במרחבים יכתבו כאן עוד ספרים ואלפי כלניות יכסו את השנים |

**קִינָת בְּאֵרִי |** ***[Qinat Be’eri](https://youtu.be/qdZN0NYW0VY)* [(Lamentation pour Be’eri)](https://youtu.be/qdZN0NYW0VY), par Yagel Haroush**

***Qinat Be’eri a été écrit par Yagel Haroush au mois de Heshvan après le massacre du 7 octobre et diffusé sur les réseaux sociaux. La première traduction et les notes ont été partagées par Yosef Goldman et Josh Fleet.***

|  |  |
| --- | --- |
| *Eikhah*[1] – Hélas ! Mon puits[2] s'est changé en tombeau. Et le jour lumineux de ma vie[3] s'est éteint dans l'ombre. Tous les fruits ont été détruits et mon chant renversé. Mes yeux se noient de larmes[4] issues de ma douleur profonde. | אֵיכָה בְּאֵרִי הָפְכָה לְקִבְרִי וְיוֹם מְאוֹרִי הָפַךְ שְׁחוֹרִי וְהֻשְׁחַת כָּל פְּרִי וְנֶהְפַּךְ שִׁירִי עֵינִי נוֹבְעָה מַיִם מֵעֹמֶק שִׁבְרִי. |
| *Eikhah* — Torah si ordonnée et arrangée, si pleine de splendeur, ne nous a pas secourus. Et au jour de son exaltation,[5] j'ai perdu mon statut. Mes yeux se noient de larmes issues de ma douleur profonde. | אֵיכָה תּוֹרָה עֲרוּכָה וּסְדוּרָה וְכָל פְּאֵרָהּ לֹא עָמַד לְעֶזְרָה וּבְיוֹם הֲדָרָהּ הֻשְׁחַת תָּאֳרִי עֵינִי נוֹבְעָה מַיִם מֵעֹמֶק שִׁבְרִי. |
| *Eikhah* — Israël Lors d'un jour de prière à Dieu, la vie fut demandée, mais c'est le chaos qui s'abattit. Vieillard et enfant baignent dans le sang[6]. Sa célébration profanée par un ennemi implacable. Mes yeux se noient de larmes issues de ma douleur profonde. | אֵיכָה יִשְׂרָאֵל בְּיוֹם קְרוֹא אֵל וְחַיִּים שׁוֹאֵל וּמְהוּמָה קִבֵּל זָקֵן וְעוֹלֵל בְּדַם מִתְגּוֹלֵל וְחַגּוֹ חִלֵּל אוֹיֵב אַכְזָרִי עֵינִי נוֹבְעָה מַיִם מֵעֹמֶק שִׁבְרִי. |
| *Eikhah* — mères, filles et jeunes femmes capturées, comme aux temps des pogroms. Les clôtures furent franchies, les brebis justes dispersées.  Les danses cessèrent et les voix de mes chanteurs se turent. Mes yeux se noient de larmes issues de ma douleur profonde. | אֵיכָה אִמָּהוֹת וִילָדוֹת וּנְעָרוֹת בִּשְׁבִי מוּלָכוֹת כְּבִימֵי פְרָעוֹת וְנִפְרְצוּ גִּדְרוֹת צֹאן יְשָׁרוֹת וּפָסְקוּ מְחוֹלוֹת וּנְגִינוֹת מְשׁוֹרְרִי עֵינִי נוֹבְעָה מַיִם מֵעֹמֶק שִׁבְרִי. |
| Et *eikhah* — je m'interroge, toi qui l'as honorée — combien de temps une nation restera-t-elle en proie au chaos ? Combien de temps sa stature sera-t-elle abaissée jusqu'à la poussière? Maintenant, lève-toi pour raviver ma lampe.[7] Et des sources de ta miséricorde, guéris ma brisure. Que mon œil[8] qui verse des torrents arrose Be’eri. | וְאֵיכָה אֶתְמַהּ בּוֹרֵא רוּמָה עַד אָן אֻמָּה תִּהְיֶה מְהוּמָה עַד אָן קוֹמָה תֻּשְׁפַּל אֲדָמָה וְעַתָּה קוּמָה לְהָאִיר נֵרִי וּבְעֵין רַחֲמֶיךָ תְּרַפֵּא שִׁבְרִי וְעֵינִי הַנּוֹבַעַת תַּשְׁקֶה בְּאֵרִי |

|  |  |
| --- | --- |
| **Kadish / Asaf Gur**  **Traduit par Heather Silverman, Michael Bohnen, Rachel Korazim** | **קַדִּישׁ / אסף גור** |
| **Immédiatement après le 7 octobre, beaucoup de gens ne trouvaient pas les mots pour exprimer leur chagrin. Asaf Gur, journaliste, éditeur et musicien israélien, propose les mots suivants dans sa version de la prière Kaddish.** | |
| *Yitgadal V’yiskadash Shmei Raba*  Et personne ne répondit.  Des milliers L'appelèrent le matin du Shabbat, criant Son nom avec force,  L'implorant en larmes pour qu'Il vienne.  Mais Il suspendit toute Son œuvre.  Aucun Dieu ne se manifesta.  Aucun Dieu ne calma.  Seul Satan continua de festoyer sans fin, dansant entre les kibboutz et la fête du carnage  Notre correspondant poursuit son reportage en sanglotant,  annonçant qu'il y a un bébé brûlé,  un bébé enlevé,  un bébé orphelin,  et un bébé d'un jour  encore attaché au corps de sa mère  par le cordon ombilical.  Il n'avait même pas eu le temps de connaître  son nom  Quelle inscription sur la petite pierre tombale,  avec une seule date pour la naissance et la mort ?  C’est ainsi que le kiboutz apparaît  après le passage de Satan.  Retour au studio pour la diffusion.  Le silence règne maintenant, ils tirent,  ils lancent des roquettes.  Il n’y a pas de gouvernement,  pas de miséricorde,  juste des cris et des images  qui resteront à jamais gravées dans les esprits.  Le 7 octobre 2023. | יִתְגַּדַּל וְיִתְקַדַּשׁ שְׁמֵהּ רַבָּא  וְאַף אֶחָד לֹא בָּא  כַּמָּה אֲלָפִים קָרְאוּ לוֹ בְּשַׁבָּת בַּבּוֹקֵר  זָעֲקוּ אֶת שְׁמוֹ  הִתְחַנְּנוּ בִּדְמָעוֹת שֶׁרַק יָבוֹא  אֲבָל הוּא שָׁבַת מִכָּל מְלַאכְתּוֹ  שׁוּם אֱלֹהִים לֹא הִגִּיעַ  וְשׁוּם אֱלֹהִים לֹא הִרְגִּיעַ  רַק הַשָּׂטָן חָגַג בְּלִי הַפְרָעָה  מְפַזֵּז בֵּין הַקִּיבּוּצִים לִמְסִיבַּת טֶבַח  וְכָתַבְנוּ מוֹסִיף וּמְדַווֵּחַ  בֵּין לְבֵין גַּם מִתְיַיפֵּחַ  שֶׁיֵּשׁ תִּינוֹק שָׂרוּף  וְיֵשׁ תִּינוֹק חָטוּף  יֵשׁ תִּינוֹק יָתוֹם  וְיֵשׁ תִּינוֹק בֶּן יוֹם  מֻטָּל מְחֻבָּר בְּחֶבֶל הַטַּבּוּר לְגוּפַת אִמּוֹ  וְלֹא הִסְפִּיק אֲפִלּוּ לְגַלּוֹת מָה שְׁמוֹ  מָה יֵרָשֵׁם עַל הַמַּצֵּבָה הַקְּטַנְטַנָּה  עִם תַּאֲרִיךְ אֶחָד לַלֵּידָה וְלִפְטִירָה  כָּךְ נִרְאֶה הַקִּיבּוּץ אַחֵר בִּיקּוּר הַשָּׂטָן  מַחֲזִיר אֶת הַשִּׁדּוּר לְאולְפָּן  עַכְשָׁו שֶׁקֶט יוֹרִים  יֵשׁ גַּם שִׁגּוּרִים  וְאֵין מֶמְשָׁלָה  וְאֵין רַחֲמִים  וְרַק הַצְּרָחוֹת וְהַתְּמוּנוֹת  לֹא יְיַצְּאוּ לְעוֹלָם מֵהָרֹאשׁ  הַשְּׁבִיעִי בְּאוֹקְטוֹבֶּר  אַלְפַּיִם עֶשְׂרִים וְשָׁלוֹשׁ |

|  |  |
| --- | --- |
| [**And We Shall Live**](https://youtu.be/NM9t-Y07L9c) **/ Avraham Chalfi**  **Traduit par Heather Silverman, Michael Bohnen, Rachel Korazim** | [**ונחיה**](https://youtu.be/NM9t-Y07L9c) **/ אברהם חלפי** |
| **Avraham Chalfi (1904-1980) est né à Lodz, en Pologne. Arrivé en Israël en 1924, il a travaillé dans l'agriculture, la construction et les travaux routiers. Il a rejoint le théâtre ouvrier Ohel lors de son ouverture en 1925 et en 1953, est devenu membre du théâtre municipal Cameri de Tel Aviv. Il a commencé à publier des poèmes en 1933 et plusieurs ont été adaptés en chansons populaires.** | |
| La vie a été perdue, perdue - et pourtant nous vivrons.  Nous vivrons et nous défierons la Mort.  Ainsi vivrons-nous - liés par la force  et la splendeur de l'immortalité.  Nous respirerons. Oui, avec rage, nous respirerons — et nous vivrons,  même si la peur nous empêche de parler.  Devons-nous encore craindre ? Craindre quoi,  ô Dieu, après les pertes que nous avons vues ?  Nous respirerons. Avec rage. Nous vivrons. Et nous défierons,  même si tes cieux s'effondrent sur nous.  La vie est perdue. Mais nous crierons le cri de notre immortalité. | אָבְדוּ הַחַיִּים, אָבְדוּ - וְנִחְיֶה. וְנִחְיֶה, וְנִלְעַג לְךָ, מָוֶת. כָּכָה נִחְיֶה – שְׁלוּבֵי זְרוֹעַ וָעֹז עִם הוֹד זָהֳרוֹ הָאַלְמָוֶת.  נִנְשֹׁם. כֵּן, בְּזַעַם נִנְשֹׁם - וְנִחְיֶה, אַף אִם פַּחַד יִבְלֹם אֶת פִּינוּ . הֲיֵשׁ עוֹד לִפְחֹד? מִפְּנֵי מָה, אֱלֹהִים, אַחֲרֵי אָבְדָנִים שֶׁרָאִינוּ?  נִנְשֹׁם. וְנִזְעַם. וְנִחְיֶה. וְנִלְעַג אִם יִפְּלוּ גַּם שָׁמֶיךָ עָלֵינוּ. אָבְדוּ הַחַיִּים. אַךְ אָנוּ נִזְעַק אֶת זַעֲקַת אַלְמוֹתֵנוּ. |